

blème qu'ils ont à résoudre : comprimer et décourager l'esprit révolutionnaire, en donnant toutes les satisfactions raisonnables au légitime esprit de réforme.

\* \* \*

Il n'y a pas qu'en Russie où les transformations politiques soient à l'ordre du jour. On annonce que la Chine se propose de secouer la poussière de ses vieilles institutions, et de se moderniser au point de devenir une nation parlementaire. L'impératrice-mère a résolu, dit-on, de promulguer incessamment un décret pour la constitution, d'ici à douze ans, d'un parlement chinois. En attendant, le gouvernement entretiendra à l'étranger un certain nombre d'étudiants qui apprendront la science politique et le fonctionnement du régime constitutionnel. Une commission chinoise, ajoute-t-on, serait sur le point de partir pour faire le tour du monde, spécialement afin d'étudier sur place les institutions représentatives. Elle séjournerait un mois au Japon, et se rendrait de là en Europe, en passant par les Etats-Unis.

Comme ces nouvelles semblent étranges ! La Chine immuable et momifiée dans ses bandelettes séculaires, le Céleste Empire pétrifié dans l'immobilité politique, le voilà qui se remue, lui aussi, qui se dépouille de son antique enveloppé, qui aspire au mouvement et à la réorganisation de son gouvernement. C'est sans doute l'exemple du Japon, plus encore que celui de l'Europe, qui séduit la Chine. La question est de savoir si le parlementarisme lui donnera la puissance et le prestige qu'elle ambitionne. Elle serait plus sagement inspirée en travaillant d'abord à s'infuser l'esprit et les mœurs du christianisme. Devenir chrétienne serait plus important, plus bienfaisant, plus urgent pour elle que devenir parlementaire.

\* \* \*

Durant ces dernières semaines les relations entre la France et le Maroc sont devenues très tendues par suite de l'arrestation d'un algérien, sujet français, sur le territoire marocain.